

de 12 p.c. du total de la production nette au Canada. Pour ce qui est du rôle que les textiles jouent dans l'emploiement, il suffit de mentionner qu'ils se classent en second lieu relativement au personnel et à la rémunération qui équivalent à environ 18 p.c. et 13 p.c. respectivement des totaux pour toute l'industrie manufacturière du Dominion. Même si l'on divise l'industrie textile en deux groupes distincts, soit (1) le filage, le tissage et le tricotage, et (2) l'apprêtage et le finissage, la première division, avec un chiffre de production brute de \$136,897,332, forme un groupe industriel très important, la seconde la dépassant toutefois (\$137,514,404).

L'industrie de la bonneterie mérite une mention spéciale. Au point de vue de la valeur de la production cette industrie est à la tête du groupe textile en 1932. Malgré la dépression dans l'industrie textile en général le volume et la valeur de production était de \$16,247,308 ou 27·3 p.c. au-dessous de l'année de cime 1929. L'emploiement a aussi décliné de 1,393 ou 7·3 p.c. A la suite de déclinés drastiques dans la valeur des matières premières et de déclinés correspondants dans la valeur des produits ouvrés, l'emploiement est un meilleur critère du recul souffert par l'industrie depuis 1929. La production de bonneteries de toutes sortes de 1932 est la première en importance, étant évaluée à \$18,683,811. Vient ensuite la production de sous-vêtements, avec une valeur de \$11,122,328. Les autres produits, tricots et tissus, filés et plusieurs autres articles de moindre importance composent la balance. L'industrie est centralisée principalement dans la province de l'Ontario, les 110 établissements de cette province produisant pour \$28,602,549, ou 66 p.c. de toute la production. La province de Québec suit avec une production de \$11,727,858 ou 27 p.c. du total.

Les autres industries importantes de ce groupe, avec le nombre de leurs employés sont comme suit: confection pour femmes (produits \$42,564,589, employés 14,276); filés et tissus de coton (produits \$38,555,370, employés 15,092); confection pour hommes (produits \$27,289,591, employés 8,098); soie (produits \$19,864,843, employés 7,036); lingerie pour hommes (produits \$17,607,656, employés 7,565); la teinturerie, le dégraissage et le blanchissage (produits \$17,302,779, employés 11,170); tissage de laine (produits \$13,127,796, employés 4,990); et chapeaux et casquettes (produits \$9,464,267, employés 3,095).

Mais les chiffres les plus frappants pour les dernières années où pratiquement toutes les industries du pays ont été affectées par la faiblesse de la demande, sont ceux qui se rapportent à la soierie. Sa production en 1932 dépasse le chiffre de 1926 à raison de \$11,357,690 ou 134 p.c.; cet accroissement est accompagné d'une augmentation de 4,613 dans le personnel, soit 190 p.c.

Les rapports reçus de 2,002 établissements textiles montrent une augmentation de 47 sur le nombre ayant fait rapport en 1931. La valeur de la production brute est de \$274,411,736, une diminution de \$42,746,934 ou 13·5 p.c. sur l'année précédente. Ceci, cependant, provient en grande partie de la baisse des prix des matières premières et des produits finis, parce que l'indice du volume de la production a décliné de seulement 4·6 p.c. tombant de 103·2 en 1931 à 98·5 en 1932. (Dans le cas présent 1926 est pris comme 100 ou année de base). Le capital immobilisé en 1932 est de \$321,593,062, une diminution de \$30,751,011 ou 8·7 p.c. Le personnel, composé de 102,116 employés à salaire et gages, a reçu \$82,817,944 en salaires et gages et comparativement à 1931 il y a diminution de 3,357 ou 3·2 p.c. dans le personnel et de \$9,686,144 ou 10·5 p.c. dans les salaires et gages. Le coût des ma-